



Construire et non pas détruire: la Chine accroît son influence au Moyen-Orient

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 24 décembre 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [IRAK](#)

Les sociétés étatiques chinoises ont signé un accord avec les autorités irakiennes pour la construction d'un millier d'écoles qui représenteront vraisemblablement que la première tranche dudit accord. Pour Bagdad - il s'agit de restaurer avec l'aide de la Chine son système éducatif détruit après des années de guerre et d'interventionnisme. Pour Pékin - d'accroître encore plus son influence dans la région stratégique du Moyen-Orient.

En effet, la République populaire de Chine a une chance assez unique de considérablement augmenter son influence dans la région concernée. Et de mettre une fois de plus en pratique son approche à l'international - construire, et non pas détruire. Avec un clin d'œil évident à Washington.

Il faudrait également rappeler que l'Irak attire aujourd'hui le plus d'investissements chinois dans la région. Et avec le nouvel accord en question - la Chine a la chance non seulement de mettre à profit ses capacités qui ne sont plus à démontrer en matière de construction des infrastructures, mais également de contribuer à remettre sur les rails un secteur stratégique pour toute nation qui se respecte - celui de l'éducation. A ce titre, il serait certainement juste de faire le rappel qu'avant l'agression US contre l'Etat irakien de 2003, le pays pouvait se vanter d'avoir l'un des systèmes éducatifs les plus développés de la région et du monde arabe de façon générale.

Evidemment, il y a d'autres aspects qu'il faut prendre en compte. Comme le fait que la Chine est devenue le principal client du pétrole irakien (5^{ème} [producteur mondial](#)). Ou encore que malgré des années d'occupation étasunienne, la présence de cette dernière en terre irakienne ne sera évidemment pas éternelle. A un moment ou un autre, Washington devra plier bagage, et partir du pays ayant été plongé si longtemps dans le chaos par ses «soins». D'autant plus que le parlement irakien a explicitement formulé cette demande, après le lâche assassinat par les USA du général iranien Qassem Soleimani et du chef des Kataeb Hezbollah Abou Mehdi al-Mouhandis, à l'aéroport international de Bagdad.

Là aussi, ce n'est pas tout. L'Iran et l'Irak partagent des relations d'alliance très solides. Et à l'heure de la montée en puissance du triumvirat Chine-Russie-Iran - à l'échelle aussi bien régionale qu'internationale - il devient évident qu'une plus large participation économique chinoise sera la bienvenue. Aussi bien d'ailleurs en Irak, qu'en Syrie, entre autres.

Il est à noter qu'après la réalisation de la première tranche de construction d'écoles déjà annoncée, les opérateurs chinois seront vraisemblablement sollicités à [construire](#) 7000 écoles supplémentaires. En d'autres termes - le constat est sans appel. Entre les actions US

en Irak comme dans toute la région, et celles de la République populaire de Chine, on comprend vite qui est le destructeur, et qui le réparateur.

Néanmoins, Washington sans surprise poursuivra très certainement sa rhétorique sur une «Chine expansionniste», dans le même style que celle visant Moscou ou Téhéran. Il n'empêche que les années de résistance à la présence US, ainsi que le manque total d'efficacité de cette dernière lors du déferlement des terroristes de Daech, n'en sont que des preuves supplémentaires quant au fait qu'à l'instar de l'Afghanistan, les troupes US devront déguerpir d'Irak.

Il y a un autre point qui a également toute son importance. Si Washington peut, à juste titre, être considéré comme le champion dans la propagation du chaos à l'international, à travers de longues années d'agressions néocolonialistes en terres étrangères, de même que dans le vol des ressources naturelles dans les pays concernés par ces agressions, la résistance contemporaine et la récente réalité géopolitique, mais également géoéconomique, mondiale - résolument multipolaire, auront démontré toutes les limites d'une telle approche des convaincus à prétendument être «exceptionnels» et ne pas à avoir rendre des comptes.

En ce sens, les troupes d'occupation US auront déjà démontré être dans l'incapacité à faire face à la résistance populaire, malgré les énormes moyens militaires à leur disposition. D'autre part, cette incapacité à sécuriser les pays détruits par leur propre interventionnisme, ne créent pas le climat nécessaire pour que des entreprises étasuniennes un tant soit peu sérieuses puissent considérer à s'y aventurer.

Mis à part évidemment les quelques compagnies liées à des firmes de mercenariat US. Et qui de par leurs actions d'exploiter illégalement des ressources naturelles d'Etats souverains, comme notamment en Syrie, ne sauront éternellement pouvoir expliquer à leurs propres concitoyens les dizaines de milliards de dépenses du budget national dans des opérations à l'étranger, en vue de pouvoir simplement enrichir quelques hauts gradés de l'establishment politique ou militaire US.

Aussi, le fait que les principaux défenseurs et promoteurs du concept multipolaire international aient largement haussé le ton - [démontre](#) définitivement que le contrepoids à l'unilatéralisme occidental non seulement existe fermement, mais sera appelé à prendre encore plus de poids dans les années à venir.

Faut-il pour autant espérer que Washington déguerpisse de toute la région très rapidement? Certainement pas. Mais l'Irak sera déjà une nouvelle étape fort importante. Quant à la Chine, de même que les nations alliées, elles sauront certainement en qualité de grandes civilisations mondiales à démontrer qu'un pays quel qu'il soit a besoin avant tout de sécurité et de développement. Et non pas d'interventions néocoloniales sous faux couvert «humanitaire-démocratique».

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca